

PREVENTION DES CANCERS DU SEIN EN FRANCHE-COMTE

Octobre 2011



Contexte national

Le dépistage organisé a été mis en place sous l'impulsion du ministère chargé de la Santé. Ainsi, en 1994, la direction générale de la santé (DGS) a instauré un programme national de dépistage systématique du cancer du sein, généralisé en 2000, dans le cadre du Plan cancer. Le Plan cancer 2009-2013¹ a mis l'accent sur la lutte contre les inégalités d'accès et de recours aux dépistages.

L'un de ses objectifs est d'augmenter de 15 % la participation de l'ensemble de la population aux dépistages organisés. Cette augmentation devra être de 50 % dans les départements rencontrant les difficultés les plus importantes, grâce à des mesures ciblées particulièrement suivies par le comité de pilotage présidé par le directeur général de la santé.

dépistage du cancer du sein et loi de sante publique de 2004

Objectif 50 : réduire le pourcentage de cancers diagnostiqués à un stade avancé parmi les cancers dépistés, notamment par l'atteinte d'un taux de couverture du dépistage de 80 % pour les femmes de 50 à 74 ans.

Avec une incidence estimée à près de 50 000 nouveaux cas annuels en 2005 en France hexagonale¹ et 11 752 décès enregistrés en 2008², le cancer du sein est au premier rang de l'ensemble des cancers chez les femmes. En France hexagonale, ce dernier représente 36,7 % de l'ensemble des nouveaux cas de cancers chez les femmes en 2005.

Bien que la mortalité ait amorcé une décroissance depuis 2000 (-1,3 % par an sur la période 2000-2008), l'incidence ne cesse d'augmenter. Les évolutions inverses de la mortalité et de l'incidence du cancer du sein peuvent en partie être expliquées par une amélioration des thérapeutiques et un diagnostic plus précoce notamment lié au développement du dépistage en France, sans que leur part respective puisse être précisée.

Depuis 2004, le programme de dépistage organisé du cancer du sein est effectif sur l'ensemble des départements français. Ce programme invite les femmes âgées de 50 à 74 ans à réaliser tous les deux ans une mammographie de dépistage prise en charge par la Sécurité sociale.

Le programme assure un accès au dépistage équivalent sur l'ensemble du territoire et fait bénéficier à chaque femme de la même garantie de qualité et de prises en charge sociale et financière. Le programme français fait appel aux structures médicales existantes : les mammographies sont effectuées dans les cabinets de radiologie publics et privés. La personne qui répond à l'invitation au dépistage organisé choisit son radiologue dans la liste des radiologues participant au programme. Les structures de gestion coordonnent le programme au niveau local et transmettent les données nécessaires à l'évaluation à l'Institut de veille sanitaire (InVS).

Entre 2009 et 2010, plus de 4,7 millions de femmes ont ainsi réalisé une mammographie dans le cadre de ce programme de dépistage. Le taux de participation s'élève à 52,1 % sur cette période. La participation n'a cessé de croître jusqu'en 2008 (de 44,8 % en 2005 à 52,5 % en 2008) et se stabilise depuis, mais est encore loin d'atteindre l'objectif de 70 % fixé par les recommandations européennes³.

¹ Source : Réseau français des registres du cancer (Francim)

² Source : SCORE-Santé (en ligne <http://www.scoresante.org/score2008/index.html>), données CépiDc

³ Source : InVS

LA PREVENTION EN CHIFFRES

En matière de dépistage des cancers, la particularité de la région est de disposer d'une seule et même structure régionale gérant les dispositifs de dépistage organisé du cancer du sein et du cancer colorectal l'Adéca « Association de dépistage des cancers ». Elle a obtenu l'accord du ministère en charge de la Santé en décembre 2006.

En 2009, le taux de participation des Franc-Comtoises au dépistage organisé des cancers du sein était de 58 % contre près de 53 % en moyenne en France..

Quelques données sur le cancer du sein

La région présente un taux standardisé de mortalité par cancer du sein de 27 pour 100 000 (32 pour 100 000 au niveau France entière). Le nombre de décès enregistrés par cancer du sein était en moyenne annuelle, entre 2006 et 2008, de 184 en Franche-Comté.

En Franche-Comté, le cancer du sein représente 36 % des cancers de la femme et se situe au 1^{er} rang des cancers féminins. Dans la région, entre 1980 et 2005, le nombre annuel de nouveaux cas de cancer du sein a plus que doublé passant de 384 à 874, ce qui correspond à une augmentation de 77 % du taux standardisé d'incidence, qui passe de 70,9 à 125,7 nouveaux cas pour 100 000 femmes. Cette évolution est superposable à celle de la France (+79 %).

La participation au dépistage

Les taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein se situent dans la région un peu en deçà des 60 %. Il reste inférieur au référentiel européen mis à jour en 2006 qui préconise un taux de participation de la population cible supérieur ou égal à 70 %, mais supérieur au taux moyen enregistré pour la France entière (53 % de participation).

L'analyse des données du dépistage est limitée par des modalités d'accès aux informations fournies sous forme d'indicateurs par canton ce qui limite les possibilités d'analyse statistique croisée avec des données transversales sociales ou d'organisation de soins par exemple.

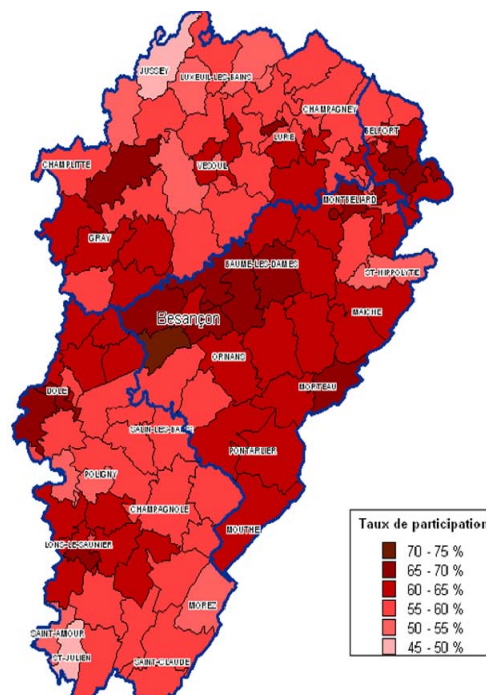
On observe, au niveau départemental, un taux de participation supérieur à 55 % dans tous les départements ce qui les place au-dessus de la moyenne nationale de 53 %.

L'amplitude entre les cantons affichant les taux de participation les plus forts et ceux affichant les taux de participation les plus faibles est de 30 points en Franche-Comté

Des éléments de différenciation sont associés aux différents niveaux de participation. Ainsi, les cantons où se situent les niveaux de participation les plus élevés sont des cantons dont les densités démographiques sont plus élevées, plus citadins, et où les proportions de cadres sont plus élevées et la proportion de personnes âgées est moins importante.

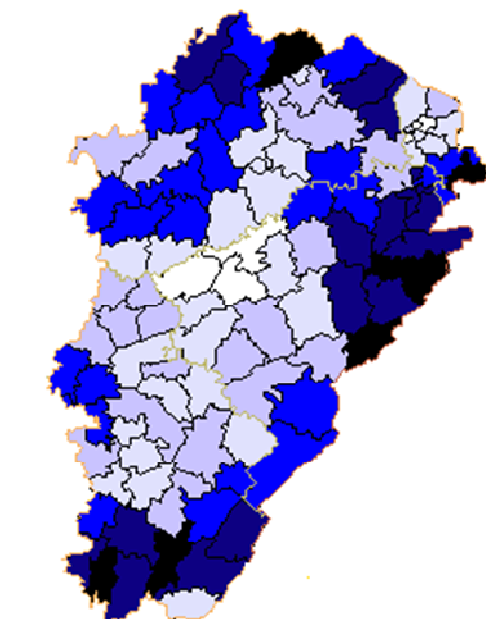
À l'inverse, les zones les moins denses, plus rurales, dont les catégories sociales sont plus modestes, dont les populations sont plus âgées présentent des taux de recours proportionnellement moins élevés.

Taux de participation des femmes à la 3^{ème} campagne de dépistage du cancer du sein en Franche-Comté

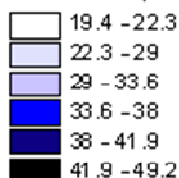


Source : Association pour le Dépistage des Cancers (Adéca) Franche-Comté.
Chiffres arrêtés au 3 septembre 2010

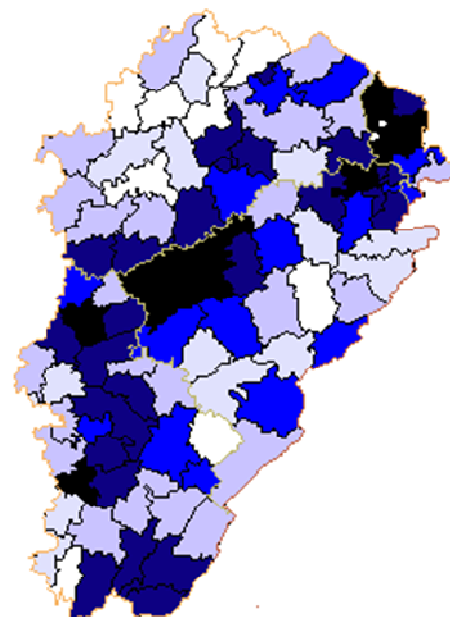
Part des ouvriers en Franche-Comté



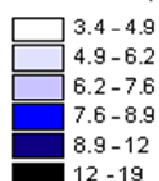
Nb d'ouvriers p. 100 actifs ayant un emploi



Part des cadres en Franche-Comté



Nb de cadres p. 100 actifs



LA PREVENTION EN ACTIONS

Un engagement de longue durée dans le dépistage des cancers

Dès 1980, la MSA du Doubs s'est engagée dans la sensibilisation des femmes au dépistage du cancer du sein en valorisant l'autopalpation des seins.

Un partenariat institutionnel

Depuis 2003, la MSA a développé un comité de pilotage composé essentiellement d'administrateurs de la MSA, la CPAM du Jura, la MGEN, la Mutualité Française pour assurer la promotion des dépistages organisés. Ils participent notamment au différent rendez-vous « Octobre rose »... Ils assurent également l'animation de réunions publiques : rencontres « Prendre soin de Soi » qui ont pour objectif d'informer la population sur l'aspect pratique du dépistage et surtout d'inciter les solidarités locales pour que chacun ait accès à la prévention et ainsi augmenter les taux de participation au dépistage : prise de rendez-vous en commun chez le radiologue, covoiturage...

La MSA a soutenu les « Instants Santé MSA » : bilan de santé composé d'un auto-questionnaire - examen de prévention et consultation auprès d'un médecin généraliste présent à l'automne 2008 (Jura et Haute-Saône) sur des cantons dont la participation au dépistage du cancer du sein est la plus faible de la région.

En 2008, la Mutualité française avait obtenu un budget GRSP pour des actions de sensibilisation au dépistage des cancers en Haute-Saône et dans le Jura. Dans le cadre d'Octobre rose, la MSA a travaillé sur la mutualisation d'actions et de financement en mobilisant l'Adéca, le FNPEIS, la Mutualité française et le GRSP sur différentes actions de prévention : réfléchir sur les représentations de la santé en vue d'inciter le plus grand nombre de femmes et d'hommes vivant dans les zones rurales à bénéficier du dépistage organisé des cancers du sein et de l'intestin ; susciter une solidarité locale, une entraide pour que chacun ait accès à la prévention ; former de nouveaux animateurs pour que l'exposition puisse être utilisée sur la région par d'autres partenaires.

En 2008 pour l'action Octobre rose, des ateliers, des expositions, des réunions publiques et animations sur différents sites ont été organisés. Au total, en 2008, ce sont **372 personnes visées par le dépistage**, situées à Orgelet, Amance, Clairvaux les Lacs, Aboncourt, qui ont pu participer à ces actions. De plus, 6 personnes ont été formées à les animer, dont 3 de la MSA, 2 de la MGEN, 1 de la Mutualité française. En 2009, la MSA a poursuivi son engagement et a décliné différentes actions ; en mars information dans les agences, accueils et salles d'attentes des maisons de santé adhérentes de la Fédération des maisons de santé comtoise (Femasac) avec distribution d'affiches, cartes postales, dépliants, jetons caddies... En octobre : Pour l'information dans les agences, les accueils et les Réseaux de service public, le service éducation santé a travaillé avec le service communication : des affiches, dépliants, cartes, romans-photos, jetons caddies ont été mis à la disposition du public. L'action a également été déclinée dans les maisons de santé. Chaque agent des agences et accueils a reçu également un sac en toile et un mug pour attirer l'attention du public pendant ce mois.

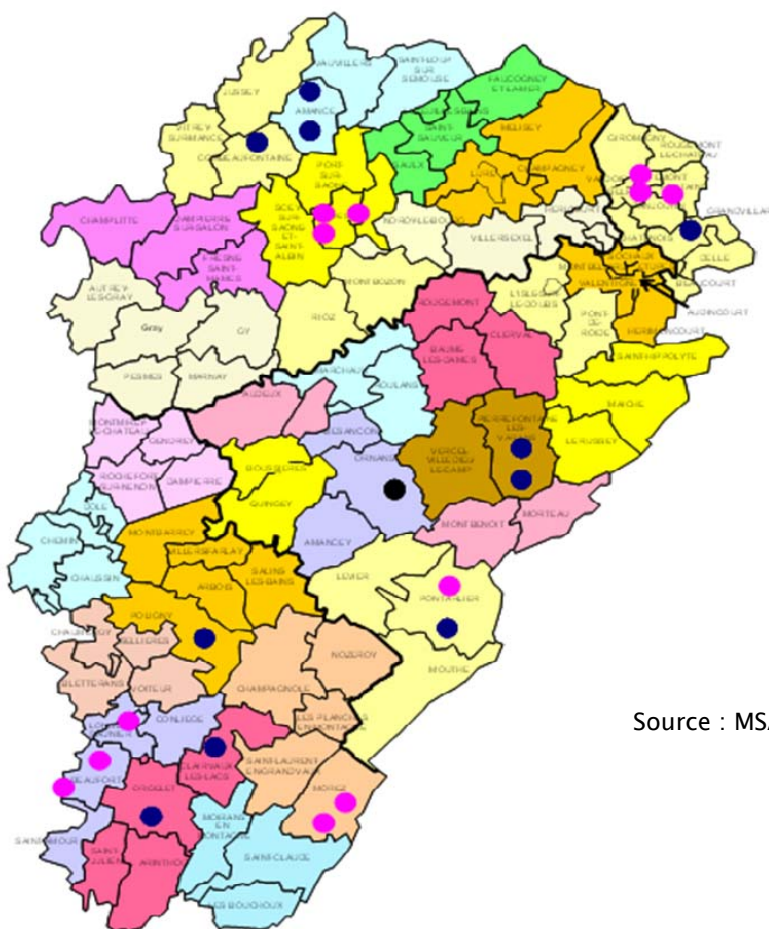
En septembre, Exposition « c'est ma vie », Formation régionale, Maison Commune de la Marjorie à Lons-le-Saunier pour l'utilisation de cet outil. Pour les actions de terrain, une inauguration officielle a eu lieu.

Courrier à destination des aînés ruraux, des responsables d'échelons locaux et de l'Orpab pour les informer des actions MSA et leur proposer une intervention a été décalé en début d'année 2010.

Enfin, des informations ont pu être relayées via internet : publications dédiées, service communication et annonce également des manifestations publiques.

Au total, en 2009, 972 personnes ont pu bénéficier d'actions basées sur des réunions publiques, expositions, conférence avec l'Adéca, dont 300 dans le Jura, 600 en Haute-Saône, 72 sur le Territoire de Belfort.

Localisation des actions favorisant le dépistage des cancers menées en Franche-Comté en 2007
 (●) - 2008 (●) - 2009 (●)



Source : MSA Franche-Comté, 2011